Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 121 (1995)
Heft: 3

Nachruf: Bonnard, Pierre

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

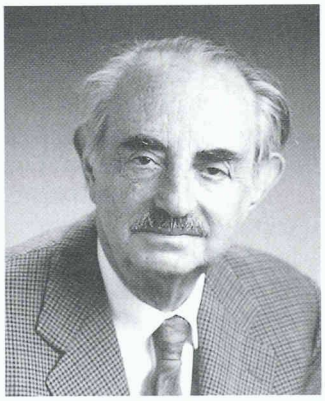
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

†Pierre Bonnard, architecte SIA 1916 - 1994



On le savait atteint dans sa santé depuis quelque temps déjà, mais son départ, à fin novembre, nous a surpris, comme nous surprendra toujours le décès de quelqu'un à qui l'on était attaché; et Pierre Bonnard était un personnage attachant.

Fils d'un architecte bien établi sur la place de Lausanne, il a subi l'influence de son père, qui lui a inculqué le sens de l'architecture; mais aussi celle de ses oncles, l'helléniste André Bonnard et le philosophe Arnold Reymond, qui ont su donner au jeune homme des bases remarquables pour faire de cet autodidacte un être brillant et cultivé.

Pour nous, il était avant tout un «patron», dans le sens que lui donne le milieu médical qu'il a si bien connu, et si bien servi; car s'il n'avait pas au plus haut degré – et il le savait bien – le don du trait qui fait le grand architecte, il avait la qualité indicible qui distingue les grands chefs d'orchestre des autres: il savait faire jouer au soliste et à l'orchestre la partition à laquelle il imprimait sa personnalité. Dans ce rôle, Pierre Bonnard a su discerner les talents précoces de jeunes qu'il a retenus dans son atelier de la rue de Bourg: Jacques Favre, Marx Lévy, René Vittone, Pierre Rossi, Guido Cocchi, Claude Wasserfallen, et combien d'autres que je ne citerai pas (qu'ils me le pardonnent!), dont plusieurs ont été professeurs.

Il régnait là une ambiance particulière, propice à la recherche, qui permettait de créer des réalisations marquantes: la gare du L.O. du Grand-Chêne, dont on n'a pas assez dit la qualité, la Tour Georgette, le cinéma ABC (ex Lumen), la clinique Bois-Cerf et son complexe immobilier, celle de la Source, l'usine SAPAL ou le bâtiment administratif pour André & Cie, en association avec Jean Tschumi; il ne faut pas non plus oublier que Pierre Bonnard a été l'un des auteurs du gigantesque complexe du CHUV, avec Jean-Pierre Cahen et Jacques Lonchamp. Nous laissons à d'autres le soin de dresser la liste exhaustive des réalisations que nous lui devons.

Mais l'on retiendra surtout celle du complexe de l'OMS, dont le projet était dû à Jean Tschumi; Pierre Bonnard s'était fait un point d'honneur d'en diriger l'exécution, après le décès de son confrère dans le train entre Paris et Lausanne.

Pierre Bonnard avait su prendre une place à part dans le milieu des architectes vaudois; il ne s'engageait guère pour des groupements professionnels, mais c'est cependant à lui que l'on a fait appel pour siéger dans la Commission pour la Maison SIA, à Zurich, où il a su faire entendre la voix et la sensibilité des Romands pour un objet dont l'aboutissement n'était pas facile.

Sa conception personnelle du libéralisme l'a fait s'intéresser très tôt au problème du logement social, et on lui doit plusieurs belles réalisations pour le Logement ouvrier, où il continua ainsi sur la voie qu'avait ouverte son père. Il savait aussi payer de sa personne pour le mieux-être des déshérités; à ce titre, il a siégé aux conseils de la Fondation Le Foyer, pour les aveugles faibles d'esprit, ou de la Fondation Louis-Boissonnet, qui est devenue un EMS important. Sa vaste culture l'a conduit tout naturellement à s'intéresser aux arts et, tout récemment encore, il se penchait , avec notre atelier, sur un projet pour le Musée de l'Hermitage.

A la fin de sa vie, il avait quitté son activité principale d'architecte pour s'occuper de problèmes de promotions ou de mise en valeur de bien-fonds; là aussi, il savait faire preuve de clairvoyance et d'imagination, et c'était une expérience extraordinaire que de le trouver en face de soi dans le rôle du maître de l'ouvrage! Il montrait en cette occasion le même acharnement à rechercher la solution juste, et inlassablement il mettait en application cette sentence de Boileau qu'il aimait à citer: «Cent fois sur le métier remettez votre ouvrage...»

A l'heure où la vie aurait pu être douce pour lui, il a connu des épreuves que beaucoup d'autres n'auraient pas supportées: peu après le décès de son épouse, ce fut celui de l'un de ses fils. Il en éprouva un immense chagrin, mais trouva dans un regain d'activité l'antidote à cette situation pénible.

Il aimait l'ordre et les choses bien organisées; il a ainsi conçu lui-même le déroulement de ses obsèques, choisissant les thèmes de réflexion pour le prédicateur. La très nombreuse assistance au sein de laquelle avaient pris place plusieurs de ses confrères, a ainsi pu retrouver, un instant encore, la personnalité hors du commun de celui qui nous a quittés.

Veuillent sa famille et ses proches trouver ici l'expression de notre sincère attachement à cet homme qui nous manquera, et qui nous avait fait l'honneur de nous accorder sa confiance.

François Neyroud,
architecte SIA

(Tornow Photo Lausanne)